



Mardi 8 Decembre 1914

3073

Ma chère amie,

Nos lettres se sont croisées; mais
j'avais reçu précédemment un carté de vous
ou vous m'annonciiez une lettre que je n'ai
jamais perçue.

Mais, je m'occupe de "l'Homme enchaîné"
qui va arriver par ici. Est-il intéressant?
De l'histoire, les journaux que nous lisons
à Montmorency, Petit Parisien, Matin,
Journal, Echo de Paris, sont aussi
si intéressants les uns que les autres. On
sait trop bien que le rédacteur ne
saurait que ce que l'on veut bien lui
donner, et ce n'est pas grand chose. Aussi tous
leurs articles sur les opérations militaires
sont, ou incompréhensibles, ou absolument
nuls. Les meilleurs que l'on communique qu'

Parfois sont si sybillins, que
sans autre état d'esprit y peut être
de science, sans pourrir en tout
quelque chose de clair.

Après un très-jeu abominable au
Tournoi de Genève (l'air même fait
venir toute la collection de la journal
depuis le 1^{er} Août), on s'attend, des
Correspondants pressurant de tous les
pays belligérants, qui ne permettent
soudain de laisser l'impression de la guerre
d'un air tout par leur dire.

L'air plus confiant dans le
résultat final, malgré les erreurs
du début. Cependant d'aucuns
trouvent que notre réaction se prolonge
trop et qu'il serait préférable, maintenant,
de montrer plus d'activité. C'est l'opinion

de quelques très grands chefs. ^{Aut. 4} 3074
Fort, ont-ils raison? Je ne puis le dire,
n'ayant pas après l'élément d'appréciation
a priori; je les ai après leur avis.
En tout cas, dis qu'il n'y a pas de
service honneur de venir de Berles,
mais qu'on se retire au camp retranché de Paris;
qui n'aura plus rien à craindre, pour
constituer de nouvelles formations, allant
renforcer le front.

Les Russes paraissent arriver
dans leur offensive - c'est regrettable,
car j'aurais voulu voir l'empire de Libéria
envahie. Les Allemands ne sentent
le poids de la place que lorsqu'ils
sont vraiment sur leur territoire, et
non pas seulement dans la province
spanique de la Prusse orientale.

Mais on pourra retirer tout

franchement. Et qu'avec le plaisir, et une
paix glorieuse qu'il nous fera des aller
chercher en Allemagne. Ce sera dans un
long, très long, et le travail, et nous aurons
eu beaucoup d'usages à dépenser.

J'ai toujours de bonnes nouvelles
de mon fils qui se bat depuis le 13 septembre
sur l'Alsace, sans bourse pour lui. de
de plan. Il attend impatiemment le
moment de reprendre le travail en avant.
Il nous a fait passer les nouvelles qu'il
a écrits au jour le jour, jusqu'à aujourd'hui.
J'ai été le travail continué sur Mathusalem,
pour le transport dans le nord, sur les
femmes, pour les autres et les autres, dans les
bougies s'échappent par les bras de l'ouvrier,
on se fait le bon en retraite jusqu'à Paris,
sur le développement d'un nouveau apporté par le
pouvoir de la main on s'en va à l'année, le 7,
pour un très grand part. Paris, de l'année
il arrive sur l'Alsace.

Rapportez moi au bon souvenir de la Daurage
et recevez une plus affectueuse pensée de l'ouvrier